

LE TRIOMPHE

DE CAMILLE.

Opéra en un acte,

REÇU par le Jury du Théâtre des Arts,
le 21 Messidor, an 8.

K Camille (Marcus Junius)



A PARIS,

Chez BALLARD, Imprimeur du Théâtre des Arts, rue des
Mathurins-Jacques, n°. 528.

AN VIII DE LA RÉPUBLIQUE.

PERSONNAGES.

CAMILLE, Chef de l'armée romaine, C^{en}. *Lainez.*

BRENNUS, Chef de l'armée des
Gaulois, C^{en}. *Adrien.*

SULPICIUS, Tribun militaire, C^{en}. *Dufresne.*

CORNÉLIE, Dame romaine, M^{lle}. *Maillard.*

COMINIUS, jeune Romain, fils de
Cornélie, C^{en}. *Duvernay.*

PROCLUS, Centurion, C^{en}. *Dehault.*

Un envoyé de Brennus, C^{en}. *Lefebvre.*

Un Soldat romain.

Le Grand Prêtre de Jupiter.

Prêtres.

Sénateurs.

Dames romaines.

Peuple et Soldats.

La scène est à Rome, dans le Capitole.

LE TRIOMPHE DE CAMILLE.

Le Théâtre représente l'intérieur du Temple de Jupiter. Au lever du rideau, tous les personnages sont prosternés devant un autel, sur lequel est la statue de Jupiter Capitolin. Il fait nuit, et le Théâtre n'est éclairé que par la lueur de plusieurs lampes suspendues dans le Temple.

SCÈNE PREMIÈRE.

SULPICIUS, CORNÉLIE, SÉNATEURS,
ROMAINS, PEUPLE, PRÊTRES.

CHŒUR GÉNÉRAL. (*Chœur d'Alceste,*
acte 1^{er}. , scène 1^{re}.))

« DIEUX protecteurs, sauvez Rome expirante !

S U L P I C I U S .

» De Brennus furieux appeidez le courroux ;

» Nos plus braves guerriers sont tombés sous ses coups

A

L E T R I O M P H E ,

- » Nous succombons à la faim dévorante.
 » Par des malheurs affreux frappés de toutes parts,
 » Le présent, l'avenir, offrent à nos regards,
 » La mort et l'épouvante.

C H Œ U R.

- » O ciel ! qui peut nous secourir ?
 » Après de si cruels outrages,
 » Rome entière va donc périr
 » Par le plus affreux des ravages ! »

R É C I T A T I F.

C O R N É L I E.

Quelqu'un s'avance vers ces lieux.
 Je frémis. . . . qu'allons-nous apprendre ?

S U L P I C I U S.

Réduits au sort le plus affreux,
 A de nouveaux malheurs faut-il donc nous attendre ?

S C E N E I I.

L E S M Ê M E S , P R O C U L U S .

P R O C U L U S .

Nos ennemis ont failli nous surprendre
A la faveur des ombres de la nuit ;
Mais nos soldats avertis par le bruit ,
Sont parvenus à nous défendre.
Jusqu'aux temples des immortels ,
Brennus , pour se venger , porte sa rage impie ;
En ce moment un horrible incendie
De la chaste Vesta consume les autels.

C O R N É L I E .

Dieux protecteurs de la patrie ,
D'un farouche vainqueur enchaînez la furie !

S U L P I C I U S .

Nous avons mérité nos maux ,
Et du courroux des Dieux il falloit les attendre ;
Nous avons éloigné le plus grand des héros ,
Le seul qui pouvoit nous défendre.

C O R N É L I E .

Camille ?

S U L P I C I U S .

O ciel ! l'auriez-vous oublié ?

A 2

Par lui le fier Toscan se vit humilié.
 Il rétablit l'honneur des légions Romaines
 Par son autorité, par ses brillans exploits :
 Aux ennemis il eût donné des chaînes,
 Mais il craignit d'abuser de ses droits.
 On le vit, au sein de la gloire,
 Bornant le cours de ses succès,
 Préférer aux lauriers que donne la victoire
 L'olive de la paix :
 De ce héros, de ses bienfaits
 Pourriez-vous perdre la mémoire ?

T O U T L E P E U P L E .

Que ne peut-il, hélas, entendre nos regrets !

S U L P I C I U S .

Vaine et tardive plainte !
 Rien ne peut changer notre sort ;
 Nul Romain ne sauroit sortir de cette enceinte
 Sans rencontrer la mort.

C H Œ U R .

« O ciel ! qui peut nous secourir ?
 » Après de si cruels outrages ,
 » Rome entière va donc périr
 » Par le plus affreux des ravages !

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, COMINIUS, UN SOLDAT
ROMAIN.

LE SOLDAT, *entraînant Cominius déguisé,*
à COMINIUS.

R É C I T A T I F.

T R A I T R E, viens au Sénat révéler ton projet.

S U L P I C I U S.

Quel est cet inconnu ?

L E S O L D A T.

Je viens de le surprendre :
Sans doute de Brennus c'est un agent secret.

S U L P I C I U S.

Avant de le punir, Romains, il faut l'entendre.
(à Cominius.)

Étranger, en ces lieux quel étoit ton dessein ?

C O M I N I U S.

Je viens rendre vos cœurs à l'espoir, à la joie ;
D'un héros, d'un vengeur c'est l'ordre qui m'envoie :
Connoissez-moi, je suis Romain.

(*Il se découvre.*)

SULPICIUS et les ROMAINS.

Cominius !

CORNÉLIE.

Mon fils !

COMINIUS, *dans les bras de sa mère.*

Mère chérie !.....

Ménageons ces instans ; qu'ils soient à la patrie.

SULPICIUS.

O Romain généreux !

De quel secret viendrais-tu nous instruire ?

Qui t'amène en ces lieux ?

COMINIUS.

Le salut de l'empire.

Tous nos concitoyens de ces murs éloignés,

Et que du Latium chaque ville renferme,

Des succès de Brennus, furieux, indignés,

Ont fait serment d'y mettre un terme.

Déjà les plus vaillans ont su se réunir :

Il leur falloit un chef pour commander l'armée,

En qui le passé fût garant de l'avenir,

Au-dessus des revers et de la renommée ;

Pour qui l'obstacle à surmonter

Fût un triomphe à remporter ;

Qui dans l'état détruit vît encor sa famille :
Tous les cœurs ont nommé Camille.

SULPICIUS et LE PEUPLE.

Camille !

C O M I N I U S .

Suspendez vos transports ; il ne doit commander
Que sous l'auspice heureux des Dieux du Capitole.
Il veut qu'un envoyé s'y rende sans tarder ;
Je me présente : on m'accepte, je vole,
Sans considérer les hasards,
Aux murs sacrés de la cité de Mars.
Romains, pour votre chef acceptez-vous Camille ?

LE CHŒUR (*de Tarare, acte 2, scène 8.*)

« Camille ! Camille ! Camille !
» Du ciel sur nous la faveur brille :
» Le peuple entier nomme Camille.
» Camille ! Camille ! Camille !

SULPICIUS et PROCULUS.

« Par nos voix ce nom proclamé,
» Atteste assez le choix de Rome.
» De dévouement pour un grand homme
» Ici chacun est animé.

» Du ciel sur nous la faveur brille.

» Le peuple entier nomme Camille.

L E P E U P L E.

» Camille ! Camille ! Camille ! »

C O M I N I U S , *aux Dames Romaines.*

R É C I T A T I F.

Romaines, écoutez : vos invincibles fils,
Toujours prêts à venger l'honneur de leur pays,
Les premiers au danger, les premiers à la gloire,
Dans un combat particulier

Vos fils aux ennemis ont ravi la victoire.

Leurs mains pour vous l'offrir m'ont remis ce laurier :

Ils veulent que l'hommage en soit fait à ma mère.

*(A Cornélie, en lui offrant une branche
de laurier).*

Conservez-le avec soin ; sa conquête est bien chère.

C O R N É L I E.

AIR : Que j'aime à voir ces hommages flatteurs ;

(d'Iphigénie en Aulide.)

« Qu'avec transport je reçois ces présents ,

» Ce prix glorieux du courage !

» Pour nous quel heureux gage

» Du Triomphe de nos enfans » !

R É C I T A T I F.

A tes compagnons généreux
De leurs mères, mon fils, porte les tendres vœux.

S U L P I C I U S.

Porte-leur ceux de Rome, elle est aussi leur mère.

C O R N É L I E.

Puissent les dieux, dont le secours
De mille affreux périls a préservé tes jours,
Te conserver leur appui tutélaire,
Et te guider dans ton retour!

C O M I N I U S.

Je ne puis plus long-tems rester dans ce séjour,
Mes instans sont comptés; adieu, mère chérie;
Adieu, Romains; adieu, Patrie:
Tu vas revoir tes combattans
Dans tes murs rentrer triomphans.

(*Il reprend les habits dont il étoit couvert,
et sort.*)

SCÈNE IV.

SULPICIUS, CORNÉLIE, etc., UN
SOLDAT ROMAIN.

LE SOLDAT.

DE la part de Brennus un Envoyé s'avance ;
Un message important à son zèle est commis :
Pour le faire connoître il demande audience.

SULPICIUS.

Que dans ces lieux il soit admis.

SCÈNE V.

LES MÊMES, UN ENVOYÉ DE BRENNUS

L'ENVOYÉ.

ROMAINS, de vos efforts, de votre résistance
Vous ne retirez aucun fruit,
Et chaque jour la famine détruit
Ceux que le fer n'a pas frappés d'avance.
Brennus pourroit sur vous étendre sa puissance,
Mais il dédaigne un semblable succès,
Et vous fait proposer la paix.

S U L P I C I U S .

La paix ! l'objet de nos souhaits !

L' E N V O Y É .

Dès demain de ces murs abandonnant l'enceinte
Il termine la guerre ; il consent même encor
A jurer avec vous une alliance sainte :
Il en fixe le prix à mille talens d'or.

S U L P I C I U S .

Et voilà donc la paix que sa fureur propose !

L' E N V O Y É

Si vous n'acceptez point la loi qu'il vous impose ;
L'incendie et la mort pour prix de vos refus ,
Comblent des malheurs dont vous serez la cause.
Voilà ce que par moi vous annonce Brennus ;
Parlez , Romains.

S U L P I C I U S .

Sur le choix qu'il va faire
Il faut que sans témoins le peuple délibère ;
Dès qu'il l'aura fixé , vous en serez instruit ,
Et dans ces lieux alors vous serez introduit.

(L'Envoyé se retire.)

S E I N E V I.

SULPICIUS, PROCULUS, CORNÉLIE,
ROMAINS, etc.

P R O C U L U S.

QUE ferons-nous ? quel parti prendre ?
Aux offres de Brennus faut-il enfin nous rendre ?

S U L P I C I U S.

Non, non, point de traités avec nos ennemis.

C O R N É L I E.

Vous voulez donc au fer livrer notre pays ?
Ah ! ne résistez plus, le devoir le commande.

Remplissons les vœux du tyran ;
Pour notre liberté c'est de l'or qu'il demande ;
Donnons de l'or pour épargner du sang.

S U L P I C I U S.

Aux desirs de Brennus nous ne pourrons souscrire ;
Les trésors de l'État.

C O R N É L I E.

Il faut les conserver ;
Pour le projet qu'un dieu m'inspire ,

Sans vous nous saurons en trouver.
 Tout est possible à qui sert la Patrie.

S U L P I C I U S.

Quel est votre dessein ?

C O R N É L I E.

Souffrez que l'on publie
 Qu'aux offres de Brennus les Romains ont cédé,
 Et qu'en ces lieux bientôt l'or doit être accordé.

S U L P I C I U S , à un Soldat.

L'Envoyé de Brennus ici peut reparoître.

C O R N É L I E , aux Dames Romaines.

Sûre de votre cœur, j'ai répondu de vous,
 Venez; nous sauverons nos fils et nos époux.

(CORNÉLIE sort avec les Dames Romaines.)

S E I N E V I I.

S U L P I C I U S , P R O C U L U S , L' E N V O Y É ,
 R O M A I N S , etc.

S U L P I C I U S , à l'Envoyé.

Nous souscrivons aux vœux de votre maître;
 Au Capitole il peut marcher;
 L'or qu'il demande est prêt, qu'il vienne le chercher.

(L'Envoyé sort.)

SCÈNE VIII.

SULPICIUS, CORNÉLIE, DAMES
ROMAINES, SÉNATEURS, PEUPLE.

(*Les Dames Romaines entrent sur la ritournelle du chœur d'Iphigénie en Tauride : Chaste fille de Latone ; elles déposent leurs présens sur l'autel de la patrie , et chantent ce qui suit.*)

C H Œ U R.

« O Rome, ô cité chérie !
» Daigne accepter nos présens ;
» Qu'ils deviennent les garans
» De ta gloire rétablie !

C O R N É L I E.

» Sans peine je sacrifie
» Ces ornemens fastueux ;
» Du salut de la patrie
» Ils sont les gages heureux.
» Je les offre sans murmure
» Pour un emploi si flatteur ;
» Ils ont fait notre parure,
» Qu'ils fassent votre bonheur.

C H Œ U R.

- » O Rome, ô cité chérie !
» Daigne accepter nos présens ;
» Qu'ils deviennent les garans
» De ta gloire rétablie !

(Une musique guerrière annonce l'arrivée
de Brennus.)

S C È N E I X.

LES PRÉCÉDENS, BRENNUS, Suite
de BRENNUS.

BRENNUS.

R É C I T A T I F.

JE veux bien écouter la voix de l'indulgence,
Oui, Romains, je consens à finir tous vos maux ;
Par un traité qui vous rend le repos,
Je mets moi-même un terme à ma vengeance.

S U L P I C I U S.

Jurons, en attestant les dieux,
D'observer le traité que nous allons conclure.

B R E N N U S, *ironiquement.*

Soit : puis qu'un serment vous rassure.

Un peuple tel que vous, doit s'en remettre aux dieux
Du soin de punir le parjure.

CHŒUR (*de Renaud, acte 1^{er}. scène 5.*)

« Dieux, protecteurs des innocens,
» Vous dont tout reconnoît la gloire et la puissance,
» Armez pour nous punir la Haine et la Vengeance
» Si nous venons jamais à trahir nos sermens.

B R E N N U S.

» Dieux vengeurs, frappez les coupables,
» Qu'ils éprouvent votre courroux ;
» Montrez, par des malheurs durables,
» Qu'on n'échappe point à vos coups.
» Dieux, protecteurs des innocens, etc.

(*On pèse l'or. Un des Soldats de Brennus
fait pencher la balance.*)

S U L P I C I U S.

R É C I T A T I F.

Soldat, que faites-vous ? quel indigne artifice !
O Dieux vengeurs de l'injustice !

BRENNUS

B R E N N U S .

La victoire et le fer sont les Dieux de Brennus.

S U L P I C I U S .

Le fer ?

B R E N N U S .

Oui. (*Il tire son épée et la met dans un des bassins de la balance.*)

Malheur aux vaincus!

S C È N E X.

LES MÊMES, CAMILLE, Suite de CAMILLE.

C A M I L L E .

MALHEUR à toi, Brennus! oui, malheur à toi-même!

B R E N N U S .

Quel est cet inconnu dont l'insolence extrême?..

S U L P I C I U S et LES ROMAINS.

Camille!.... ô ciel!

C A M I L L E , *aux Romains:*

Amis, remportez ce trésor.

B

(à *Brennus*).

Apprends que les Romains défendent leur patrie
Avec le fer, non avec l'or.

B R E N N U S , *aux Romains.*

Vous rompez le traité, le serment qui vous lie.

C A M I L L E .

Je suis seul général reconnu par la loi ;
Seul, j'ai droit de traiter, et je ne puis sans crime,
Reconnoître pour légitime
Le pacte humiliant qu'ils ont fait avec toi.
C'est à moi maintenant d'ordonner, de prescrire
Les conditions de la paix,
Ou de punir tes longs forfaits,
Si tu refuses d'y souscrire.

B R E N N U S .

Téméraires Romains, devant votre vainqueur,
Vous osez vous porter à cet excès d'audace !
Tremblez.....

C A M I L L E .

Épargne-toi cette vaine menace.
Trop long-tems la fortune a trahi la valeur,
Et, de favoriser un lâche destructeur,
Enfin la victoire se lasse.

BRENNUS.

Quel est donc ton espoir ? quels discours insensés
Rome....

CAMILLE.

N'est plus en ta puissance.

BRENNUS.

Mes soldats....

CAMILLE.

Ils sont repoussés.

BRENNUS.

Quoi ! profitant de mon absence
Tandis que dans ces lieux?....

CAMILLE

Tu n'y dus pas venir.

BRENNUS.

Espérez-vous m'y retenir ?

CAMILLE.

Je viens pour t'en chasser.

BRENNUS.

Tu surpris la victoire....

B 2

C A M I L L E.

Je ne t'imité point, et fidèle à la gloire,
Je t'attends pour donner le signal des combats ;
Retourne vers ton camp, rassemble tes Soldats.

B R E N N U S.

Tu verras que Brennus ne se fait point attendre.

C A M I L L E.

Va donc te préparer.

B R E N N U S.

Toi, songe à te défendre.

(Il sort avec sa suite.)

S C È N E X I .

SULPICIUS, CAMILLE, CORNÉLIE,
COMINIUS, etc.

SULPICIUS.

O Camille ! les dieux apaisent leur courroux.

CORNÉLIE.

La source de nos maux est-elle enfin tarie ?

Qui vous ramène parmi nous ?

CAMILLE.

Instruit qu'un Étranger, dans ma triste patrie,
Avoit porté la guerre et ses fureurs,
J'appelois des soldats pour venger vos malheurs.
Par ma voix, par l'honneur la jeunesse enflammée
Forme les premiers rangs d'une invincible armée.
L'honneur de la guider à mes soins est commis ;
J'accepte avec transport, je marche aux ennemis,
J'attaque le barbare, il s'étonne, il hésite,
Et bientôt vers son camp l'effroi le précipite.
Je volois sur ses pas, mais j'apprends qu'un traité...

SULPICIUS.

Nous subissons le joug de la nécessité.

Sachez.....

B 3

Songez d'abord à notre liberté.

AIR: (*De Renoud, acte 1^{er}. scène 4.*)

- « Le son de la trompette altière
- » Fait déployer nos étendards.
- » Animés d'une ardeur guerrière,
- » Vengeons l'honneur de nos remparts.
- » Venez, fils chéris de la gloire,
- » Dignes amis, suivez mes pas.
- » C'est dans le char de la victoire
- » Que je vous conduis aux combats.

CHŒUR (*de Tarare, acte 2, scène 8.*)

CAMILLE.

- « Qui veut la gloire,
- » A la victoire
- » Vole avec moi ?

CHŒUR.

- » C'est moi, c'est moi.

CAMILLE.

- » Qui veut me suivre
- » Soudain me livre
- » Ici sa foi ?

C H Œ U R.

» C'est moi, c'est moi,

C A M I L L E.

» Que du courage

» La noble image

» Soit notre loi !

C H Œ U R.

» C'est toi, c'est toi.

C A M I L L E.

» Qui veut la gloire, etc.

C A M I L L E, *aux Prêtres et aux Dames
Romaines.*

R É C I T A T I F.

Préparez d'heureux sacrifices ;

Des dieux appechez le courroux :

Que par vos chants rendus propices ,

Ils daignent combattre avec nous.

(*Camille à la tête des Soldats, sort pour aller
au combat.*)

S C È N E X I I.

CORNÉLIE, DAMES ROMAINES, LE GRAND
PRÊTRE, PRÊTRES.

(Chœur d'Alceste.)

(*Pendant la marche religieuse qui précède le
chant, les Prêtres préparent un sacrifice
qu'ils exécutent ensuite.*)

C H Œ U R G É N É R A L.

« DIEUX puissans, sauvez l'Italie
» Du joug d'un féroce oppresseur ;
» Donnez à Rome qui supplie,
» Camille pour libérateur.

L E G R A N D P R Ê T R E.

« Souvenez-vous qu'à votre loi fidèle,
» Lorsque l'erreur désertoit vos autels,
» Camille voulut par son zèle
» Y ramener tous les mortels.

C H Œ U R,

» Dieux puissans, etc.

S C È N E X I I I.

LES PRÉCÉDENS, COMINIUS.

C O M I N I U S.

R É C I T A T I F.

N'INVOQUEZ plus les dieux, peuple, rendez-leur grace;
Ils vous ont exaucés, ils ont brisé vos fers.

C O R N É L I E.

Cominius, mon fils, est-ce toi que j'embrasse ?

C O M I N I U S.

Camille et les Romains de lauriers sont couverts.
Brennus fuyant ces murs d'où son vainqueur le chasse
Va regagner ses sauvages déserts ;
Rome, enfin, sous son joug cesse d'être avilie,
Et le bras d'un héros affranchit l'Italie.

CHŒUR (*d'Alceste, acte 2, scène 1^{re}.*)

« Que les plus doux transports succèdent aux allarmes
» Camille dans ce jour fait triompher nos armes ;
» Vive un héros ! vive à jamais
» La mémoire de ses bienfaits !

C O M I N I U S.

R É C I T A T I F.

Camille dans nos murs par ses brillans succès ,
 A pour toujours ramené la victoire.

Mais, au milieu de tant de gloire,
 La mort à nos lauriers unissant des cyprès,
 Dans nos chants de triomphe à mêlé des regrets.
 Nous perdons un guerrier l'honneur de la patrie :
 Décius.

C O R N É L I E.

Il n'est plus!

C O M I N I U S.

Il est mort en héros.
 Frappé du coup fatal, il m'adresse ces mots :

« Sans regret je quitte la vie :
 » Mais dis au général que je meurs attristé
 » De n'avoir point assez fait pour la gloire ,
 » Pour que mon nom parvienne à la postérité ».

C O R N É L I E.

O Décius ! tu vivras dans l'histoire ;
 Le champ d'honneur conduit à l'immortalité.

CHŒUR (*d'Iphigénie en Tauride, acte 4,
scène 1^{ère}.)*)

« Ton nom consacré par nos pleurs,
» Déjà vers l'avenir s'élançe,
» Et sur le marbre et dans nos cœurs,
» Il est gravé par la reconnoissance ».

CHŒUR des ROMAINS, derrière le Théâtre,
(*de Didon, acte 3, scène 2.*)

» Victoire ! Ils sont défaits. Brennus a succombé ;
» Sous les coups des Romains le barbare est tombé.

SCÈNE XIV ET DERNIÈRE.

CAMILLE porté en triomphe, COMINIUS,
SULPICIUS , CORNÉLIE, DAMES
ROMAINES, SÉNATEURS, PEUPLE.

CHŒUR des ROMAINS. (*Suite du
précédent.*)

(*Marche triomphale : Camille arrive dans un
char pendant le couplet suivant. On porte
à ses côtés les statues de la Paix , de la
Justice , du Commerce et des Arts. Le
théâtre a changé. On voit dans le fond le
Temple de la Concorde.*)

« **A**UX immortels rendons hommage.
» Nos ennemis sont abattus :
» La valeur a dompté la rage ,
» Camille a renversé Brennus.
» Vive un héros vaillant et sage !
» Le sort protégea son courage ,
» Le ciel couronne ses vertus ».

CAMILLE, *aux Romains, lorsque la
marche est terminée.*

R É C I T A T I F.

Romains, vous triomphez ; livrez-vous à la joie ;
 Vos parens, vos amis enfin vous sont rendus,
 La victoire vous les renvoie,
 Et chasse loin de vous vos ennemis vaincus.
 Peuple Romain, es-tu content de ton armée ?

C H Œ U R.

« Que sa gloire en tous lieux semée
 » Éternise sa renommée.

C A M I L L E.

Quand la guerre sur vos remparts
 Exerçoit ses affreux ravages,
 La Discorde, Bellone et Mars
 Obtenoient seuls vos hommages.
 Vainqueurs, reposez vos regards
 Sur des déités plus propices.
 La Justice et la Paix, le Commerce et les Arts,
 Voilà vos Dieux ; que pour prémices
 Des bienfaits qui vous sont promis
 Ces attributs leur soient remis.

(*Il prend dans son char l'attribut de chaque
statue, et le lui remet.*)

Justice, reprends ta balance ;
 Beaux Arts, reprenez vos lauriers ;
 Commerce, parmi nous ramène l'abondance ;
 O Paix, ô douce Paix, rentre dans nos foyers.

(*au peuple.*)

D'un avenir heureux embrassons l'espérance.
 Si nos fautes, si nos erreurs
 Furent les fruits de la discorde
 Allons oublier nos malheurs
 Dans le Temple de la concorde.

(*Le Temple dont le fronton porte cette inscription : Temple de la Concorde, s'ouvre et laisse voir dans son intérieur un autel sur lequel brûle de l'encens. Camille entre dans le Temple, où le suivent les personnages principaux*).

CHŒUR (*d'Iphigénie en Aulide, Acte 2, Scène 3.*)

C O M I N I U S.

Gloire au héros de l'Italie !
 Qu'avec nous l'univers publie
 Et ses vertus et sa grandeur.

C H Œ U R .

Honneur et gloire à la patrie
Dans sa puissance rétablie
Par un héros libérateur.

F I N.